
Fiches de documentation rurale - Cote A : Climatologie agricole

Numéro d'inventaire : 2016.0.89

Auteur(s) : Centre Universitaire de Formation et d'Études Biologiques et Rurales de l'Université de Caen

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Centre de Documentation Pédagogique de Caen

Imprimeur : R. Le Brun

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1963 (achevé en)

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Caen

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : 6 fiches

Mesures : hauteur : 10,6 cm ; largeur : 14,8 cm

Notes : Les séries de fiches, destinées aux maîtres des écoles rurales, ont démarré en 1956. Chaque série comprend des fiches de plusieurs cotes. Cet ensemble de fiches a été envoyé à l'instituteur d'Hénouville (76)

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), élémentaire
Géographie

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

CENTRE D'ETUDES BIOLOGIQUES ET RURALES
DE L'UNIVERSITE DE CAEN

A 2 - 1

PLUVIOMETRIE - MESURE DES PRECIPITATIONS

INSTALLATION D'UN PLUVIOMETRE.

La quantité de précipitations reçues au sol exprimée en mm, mesure l'épaisseur d'eau qui subsisterait sur une surface horizontale, sans perte par écoulement, infiltration ou évaporation.

Une hauteur de 1 mm correspond donc à une chute de 1 litre par m² soit 10 m³ à l'ha.



On peut donc recueillir l'eau des précipitations dans un récipient quelconque, à condition, toutefois, que sa surface en soit déterminée avec précision, que l'eau recueillie ne puisse s'en écouler, ni s'en échapper en rejaillissant, ni s'en évaporer, et que, d'autre part, son emplacement soit bien choisi, éliminant l'influence du vent et des obstacles (voir croquis), à 1,50 m du sol environ, pour la commodité des manipulations.

Le poids de l'eau recueillie, exprimé en mg, divisé par la surface d'entrée du récipient en mm² donnera en mm la hauteur d'eau recueillie.

Pratiquement, on se servira chaque fois que cela se pourra, du « pluviomètre association » pouvant recueillir une précipitation de 190 mm. C'est un seau en zinc muni d'un entonnoir, la bague a un diamètre de 22,6 cm entourant une ouverture ayant exactement 400 cm² de superficie. Une éprouvette graduée de 5 cm de diamètre environ et de section 20 fois plus petite que celle de l'entonnoir est utilisée. De la sorte, en versant dans l'éprouvette l'eau recueillie dans l'entonnoir, on a, par lecture directe, la hauteur d'eau tombée en mm et 1/10 de mm (20 mm représentant 1 mm d'eau, les divisions de l'éprouvette étant

CENTRE D'ETUDES BIOLOGIQUES ET RURALES
DE L'UNIVERSITE DE CAEN

A 2 - 1 bis

PLUVIOMETRIE - MESURE DES PRECIPITATIONS (suite)

INTERET POUR LE CULTIVATEUR.

1°) Organisation du travail.

La relation qui existe entre les quantités d'eau tombées en un lieu donné et leur effet sur les sols indiquera au cultivateur s'il doit :

- entreprendre ou remettre des travaux, sans se déplacer pour constater que dans telle parcelle on ne peut labourer avant 48 h., tandis que sur telle autre on peut semer ;
 - moissonner ou couper l'herbe ;
 - refaire ou non les traitements antiparasitaires ;
- d'où gain de temps et d'argent (économie de main d'œuvre et de traction).

Chaque parcelle sera ainsi testée, en fonction :

- de la nature du sol,
- des travaux à effectuer,
- des précipitations récentes (décade).

D'ailleurs, une longue habitude en donnait au cultivateur une certaine connaissance empirique. Il est admis, en moyenne, que le sol retient 2 à 2,5 mm d'eau par cm d'épaisseur.

De ces observations, on pourra déduire, par exemple, qu'une chute d'eau de plus de 10 mm, n'arrêtera pas le travail dans une terre franche plus de 24 heures, tandis qu'en terre forte, une chute inférieure à 3 mm n'empêchera pas un semis, alors que 5 mm d'eau obligeront à remettre le travail 1/2 journée plus tard.

2°) Contrôle de l'irrigation par aspersion.

En installant plusieurs pluviomètres sous les arroseurs, on peut contrôler la marche de l'installation.

